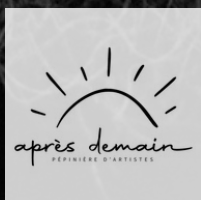


GEORGES

Une tentative de conquête de l'espace



Georges

Une tentative de conquête de l'espace

Dossier artistique – création 2024

De et avec Héloïse Chouette et les textes d'*Espèces d'Espaces* de Georges Perec.

Co-mise en scène de Camille Petit.

Photographies de Emmanuel Laudat.

Après Demain – pépinière d'artistes

30 Avenue de St-Exupéry 31400 Toulouse

Contact : helochouette@gmail.com – 0640184073.

Co-produit par le Théâtre Jules-Julien et avec le soutien du Théâtre du Pont-Neuf.



Note d'intention

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner ».

Espèces d'Espaces, Georges Perec.

Je ne veux pas juste faire connaître Georges Perec au public. Je veux le faire découvrir à travers mes yeux, ceux d'une jeune femme du XXI^e siècle.

J'ai choisi de me confronter dans l'écriture et au plateau à ce lien entre moi et l'espace dans lequel j'évolue. Les questions d'espaces posées par Perec dans son essai *Espèces d'Espaces* sont nombreuses et résonnent particulièrement avec le passage parfois semé d'embûches entre l'adolescence et l'âge adulte. Quitter l'appartement de ses parents, quitter sa chambre d'ado pour tout reconstruire ailleurs, seul.e. Si je dois faire la conquête de mon propre espace, comment procéder ? A partir de quand un espace devient le mien ? Comment rendre visible le fait que cet espace m'appartienne ? Est-ce que je dois y laisser traîner mes habits, mon odeur, mes objets, mes meubles et toutes mes choses ? Un espace avec un lit, une table de chevet et une lampe deviendra certainement un lieu communément appelé "chambre", mais comment arriver à en faire le lieu "chambre de" ?

Tenter de conquérir l'espace. De l'apprivoiser, de le faire sien, d'y trouver sa place. C'est pour cela qu'Elle vous a convié, vous, Georges. Georges, c'est son idole, même si c'est carrément bizarre qu'une jeune femme de 20 ans soit fan d'un vieux de 87 ans qui a vécu la guerre et qui a connu les francs. Mais c'est Georges, l'expert en matière d'espaces de n'importe quelle espèce, alors qui de mieux pour la guider ?

Georges est là, il est venu, il entre dans la salle, s'assoit sur les chaises, et le spectacle commence. Elle sait ce qu'elle a à lui dire. Elle a tout préparé. C'est impressionnant d'être devant Georges, c'était plus facile pendant les répétitions. Elle tient bon, elle lui tient tête. Elle lui parle d'elle, de son pays, de sa ville, de son quartier, de sa rue, de son appartement, de sa chambre. Tout est bien organisé, rangé et classé, exactement comme il aime, Georges. Iels ont 61 ans d'écart. Et iels se ressemblent beaucoup.

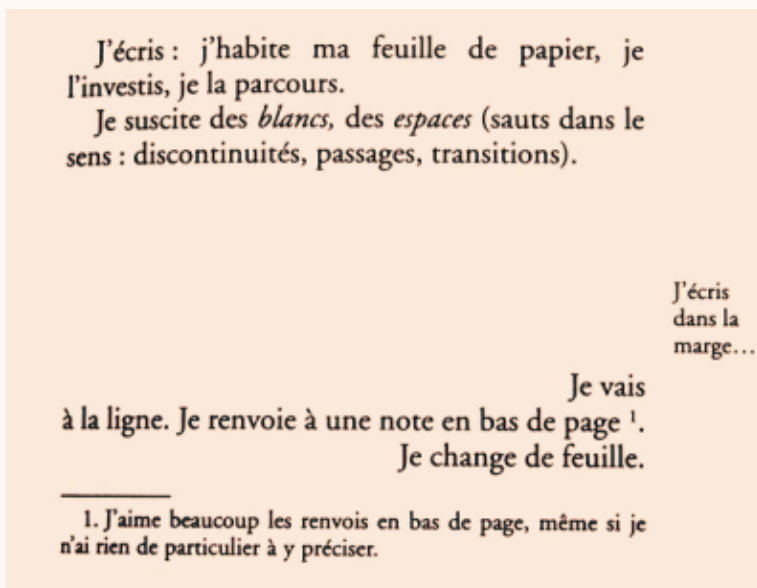
La présence de Georges, qui n'est autre que le public, ouvre dès lors un nouvel espace pour Elle, celui de la parole. A l'image de cet espace de parole, la figure de Perec a ouvert pour moi un espace d'écriture. Pour écrire cette rencontre avec Georges, il était nécessaire d'associer à mon langage les contraintes d'écriture de Perec. Et ces contraintes m'ont permis d'écrire ce texte et de formuler ces questions de passage qui m'obsèdent. Par la description exhaustive, par le souci obsessionnel du détail, par la décortication presque chirurgicale du réel, Perec révèle ses sentiments les plus profonds.

Paradoxalement, c'est en omettant tous ses souvenirs d'enfance, en niant tout sentiment quel qu'il soit que Perec devient un homme extrêmement touchant. Et cette non-expressivité devient dès lors très inspirante lorsqu'il s'agit d'écrire sur ces questions d'évolution et d'entrée dans l'âge adulte. Ce contrôle exacerbé des émotions résonne avec le personnage adulte mais encore adolescent du spectacle, qui ne sait pas comment identifier ce qu'elle ressent, comment exprimer aux autres ce qui se passe dedans. Comment ne pas être débordé par ce qu'on a à l'intérieur ? Comment le faire sortir sans tout salir, sans en mettre partout sur les murs, sur les autres ? Alors elle décrit le dehors pour tout vider, faire place nette, afin de laisser peut-être enfin de l'espace pour ce qu'il y a dedans.

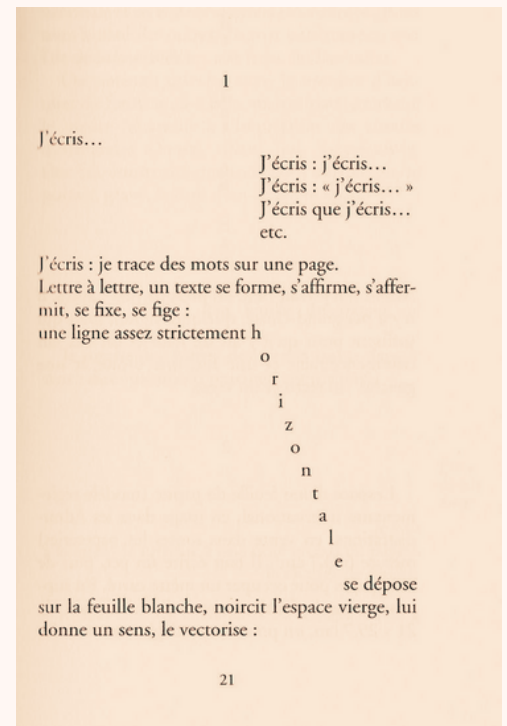
Héloïse Chouette

C'est qui Georges ?

Georges Perec est un auteur étonnant, détonnant. Membre fondateur de l'OULIPO, OUVroir de Littérature POtentiel, Georges joue avec les mots, joue avec la langue pour toujours la réinventer.



Extraits des premières pages d'*Espèces d'espaces*



Georges trouve de l'activité dans la passivité par le biais de l'écriture. Il s'assoit à la même terrasse de café, plusieurs jours, plusieurs années d'affilée, à observer ce qu'il s'y passe (très peu de choses en somme) et il écrit, il note absolument tout ce qu'il y voit, du pépin de citron dans l'eau gazeuse d'un client à la couleur du ciel de Paris au-dessus de sa tête. Il répertorie tout, tous les espaces qu'il a traversés, ce qu'il y a vu, et les questions qu'il s'y est posées. De l'espace de la chambre, de l'appartement, de la rue, de la ville, du pays, puis du monde. Ces descriptions et questionnements sont alors triés et classés dans *Espèces d'espaces*, où Georges se demande à quel espace appartient-il, si tant est qu'il en ait un...

Extrait du texte :

Georges, tu dis « Habiter une chambre, qu'est-ce que c'est ? Habiter un lieu, est-ce se l'approprier ? Qu'est-ce que s'approprier un lieu ? » Ben c'est ça non ? C'est y coller tous les petits bouts de sa vie dans chaque recoin et en interdisant ses parents, ou quiconque qui n'y est pas explicitement autorisé, à y entrer. Mais apparemment c'est pas suffisant, d'après toi ceux qui s'approprient le mieux un lieu ce sont les chats. Les chats ? Je déteste les chats !! J'en n'ai jamais eu et c'est justement à cause de ça ils prennent toute la place et te narguent parce que toi t'as pas encore su trouver la tienne.



Premier élément de costume : les chaussures.

Quelle place prend Georges au plateau ?

Ce seul en scène prend la forme d'une rencontre, d'un échange tendre, d'un choc entre deux générations, d'un dialogue entre une jeune adulte du XXIème siècle et Georges, son idole, incarné par le public. En se confiant sur ses premières lectures de Perec dans sa chambre d'adolescente, notre personnage va se heurter aux problématiques qu'elle n'a jamais pu résoudre. L'espace du plateau de théâtre devient l'endroit où la jeune fille peut entrer en communication avec Georges en adresse directe grâce au public, avec qui elle a des questions à partager et même quelques comptes à régler...



Georges est également présent au sein même du langage utilisé par la jeune fille. Elle est tellement imbibée par ses écrits qu'elle parle comme lui, pense comme lui. Dans sa tête, tout est compartimenté, rangé, classé, trié par listes bien précises. Mais c'est épuisant de penser comme Georges, et elle compte bien lui faire savoir.

Esthétiquement ça donne quoi?

Ça donne un plateau nu. Un espace vide que le personnage remplit avec son corps, sa voix, ses mots, ses questions, ses tentatives d'y répondre. Avec la présence de Georges qu'elle essaye de faire exister, de faire revivre par le biais de ses questions.

Un plateau nu, mais pas tout à fait...

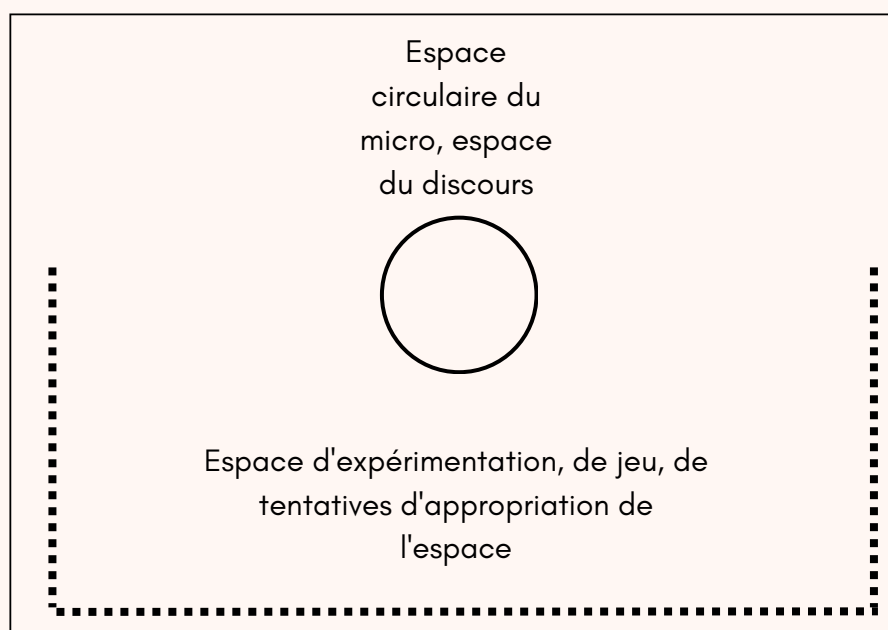


L'espace n'est pas que visuel, il est aussi sonore, et le son permet alors de le rendre malléable, transformable, sans contrainte de changement de décor. Nous parlons donc ici de scénographie sonore, le son viendrait structurer l'espace et permettrait de donner à voir les lieux et les états que traverse le personnage. Le but est donc que le spectacle puisse être déplacé et joué dans le plus d'espaces possibles, de tailles et de jauges différentes.

Mise en scène...

mise en son

L'espace sonore est matérialisé notamment par le micro que la jeune femme a installé pour la venue de Georges. Elle a préparé son texte, son discours en adresse directe à Georges (donc, au public). Mais progressivement, le personnage se détache de son pied de micro et se libère de cet espace restreint afin de s'appropriier l'espace tout entier du plateau qui s'agrandit, se transforme grâce à des bruitages et des montages sonores. La scène devient une zone de jeu, une zone de mouvement où le personnage réalise des tentatives physiques et concrètes d'appropriation de l'espace sous les yeux du public. Comme si le personnage occupait l'espace simultanément, d'abord avec la parole, puis avec son corps.



Public



L'espace restreint autour du micro.



Libération de l'espace, libération du micro.

Quel public ?

Ce spectacle a pour objectif d'être nourri par un échange avec les adolescents. Bien que notre personnage appartienne à la catégorie des "adultes", elle ne parvient toujours pas à sortir de sa chambre d'adolescente.

J'envisage de créer un lien notamment avec des lycées afin d'avoir des temps d'ateliers avec les élèves. L'objectif serait que les élèves travaillent autour de l'écriture en suivant des contraintes bien précises, tout comme le faisait Perec. Puis un temps d'échange est envisagé autour des problématiques d'appropriation de l'espace et notamment sur la chambre d'ado qui est l'un des points de départ du spectacle. Que représente cette chambre pour toi ? Comment l'as-tu décorée ? Qu'est-ce qui fait qu'elle t'appartient ? Ce projet permettrait donc d'aborder l'œuvre complexe de Perec avec des jeunes, et des moins jeunes, par le biais direct de leurs vies et des questions qu'ils se posent.

Extrait du texte :

Georges, nous deux c'est pas une histoire sans lendemain. On fait pas juste partie des tiers de nos vies respectives, on est dans nos vies mélangées ensemble toutes entières maintenant, t'as bien creusé ta place là en t'ouvrant à moi dans mon lit plusieurs fois de suite, maintenant que t'as vu mes draps IKEA à motifs, ma boîte à mouchoirs double couches, mon chargeur de téléphone branché dans le vide, mon pyjama troué qui a bien besoin d'être lavé, les photos effet sépia avec tous mes potes et ma famille accrochées au mur intercalées avec des posters en noir et blanc de Big Ben avec juste le rouge des bus vintage, ma boîte d'immodium périmée, ma bouillotte froide en forme d'ours qui traîne par terre, ma collection des romans Twilight au milieu des bougies moches peintes en arts plastiques tout ça caché sous une guirlande qui n'a jamais eu de piles, et des vieux coquillages ramenés de je sais plus où qui ont pris la poussière.

La compagnie

Après Demain - Pépinière d'artistes, se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement professionnel optimal des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. La structure Après Demain est l'héritière des "Laborateurs.trices", une structure précédente ayant été créée fin 2013 à l'initiative des comédien.nes - porteurs.euses de projet issu.es de l'année d'insertion professionnelle, dite "Classe Labo", puis initiée par Les Chantiers Nomades et la section Art Dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, sous la houlette de son responsable pédagogique, Pascal Papini.

Après Demain se comporte ainsi comme une compagnie transitoire assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail, et est destinée aux élèves comédien.nes et porteurs.euses de projet sortant.es du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Cette association est pensée comme une "pépinière de projets" où la réussite des projets des un.es renforce celle des autres. Chaque membre défend une éthique orientée vers le soutien mutuel et l'entre-aide, qu'il s'agisse du partage des moyens de production (espaces de travail, financements...), d'un regard critique et bienveillant sur les différentes créations, ou d'un support actif dans les différentes étapes d'une production.

Après Demain existe depuis le mois de juin 2023.



L'équipe

Héloïse Chouette

Née à Londres puis ayant vécu à Madrid, Héloïse entame ses études à Toulouse en 2016. Après une prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en se formant auprès de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et Sarah Freynet, où elle obtient son DET en 2020. Elle valide en parallèle une Licence en Arts du spectacle puis un Master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle met à profit sa maîtrise de la langue anglaise en traduisant des spectacles pour la compagnie *Uburik* et pour le *Footsbarn Theatre* dans le Cher (18). Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show en collaboration avec des doctorant.es et enseignant.es chercheurs.euses, qui envisagent le théâtre un outil de médiation scientifique. Depuis 2022, elle est intervenante artistique à l'Université d'Albi auprès des étudiant.es en Lettres Modernes. Elle est également porteuse de projet au sein de la pépinière d'artistes "Après Demain" depuis juin 2023.



Camille Petit

Élève à l'École de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, elle se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteur.euses en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... elle est cette année metteuse en scène et interprète avec Vanille Romanetti de la future création "Gilgames" à partir du poème d'Anne-Marie Beeckman, qui a été présenté sous forme de maquette au Festival Rassemblé.es éditions 2023. Elle participe, également en complicité artistique, à la nouvelle création de la Compagnie Le Bruit des Gens "À Plein Gaz !" de Serge Valletti qui se jouera au Théâtre du Pont Neuf en décembre 2023. Elle interprètera Bérénice dans la pièce du même nom de Jean Racine, en compagnie du metteur en scène Olivier Jeannelle, directeur de la Compagnie le Bruit des Gens, au Lycée Français de Barcelone en 2024.

